

Tendance

Des télévisions arrivent dans les taxis parisiens

FIXÉE à l'arrière du siège passager, une petite télévision qui s'allume quand on touche l'écran. Depuis le début du mois d'août, vingt taxis parisiens se promènent dans la capitale équipés de ce nouveau service. Au programme : des émissions de quelques minutes sur le sport, le shopping et les loisirs à Paris, des courts-métrages humoristiques... « L'idée m'est venue il y a deux ans, alors que je m'énervais dans un taxi, raconte Guillaume Zarka, fondateur de la société GZ com qui gère les écrans. Le conducteur était désagréable, j'étais mal assis, je me suis dit : les taxis pourraient proposer un minimum de services ! » Le jeune homme âgé aujourd'hui de 25 ans se lance dans une aventure qui va durer deux ans. Dix mois de recherche pour trouver un écran performant mais d'utilisation facile. Deuxième étape : convaincre les sociétés de taxis d'utiliser son produit. Enfin : vérifier grâce à des crash tests que l'écran n'est pas dangereux pour obtenir l'autorisation de la préfecture de Paris. C'est chose faite le 28 juin.

« Pour offrir des programmes intéressants, il a également fallu cibler



A l'initiative du projet, Guillaume Zarka gère depuis le début du mois une vingtaine d'écrans installés dans des taxis. (L.P/V.L.)

un public, poursuit Guillaume Zarka, en bon commercial. Et nous avons choisi la clientèle haut de gamme.» Et pour l'atteindre, GZ com n'a équipé d'un écran que les taxis du service Première Classe de la société Taxis bleus — un service utilisé principalement par des entreprises ou des hôtels de luxe et qui offre des voitures haut de gamme, confortables, avec chauffeurs bilingues et qui arrivent rapidement. Vingt pour le moment, deux cents prévues fin 2005. Toujours les Première Classe. « C'est aussi pour éviter le vandalisme », admet le jeune chef d'entreprise.

Prix de ce service ? Gratuit. Ni les conducteurs ni les clients ne payent de supplément. C'est la publicité — 30 % des programmes environ — qui devraient à terme financer l'opération. « Une publicité intelligente », précise Guillaume Zarka : spot pour une boutique de Saint-Germain-des-Près, pour découvrir Paris by night dans les beaux quartiers... mais pour ceux qui préfèrent lire le journal, c'est toujours possible. L'écran ne s'allume que lorsqu'on le touche.

VIOLETTE LAZARD

LE TÉMOIN DU JOUR

« Mes clients sont surpris »

YVES RIOU, 46 ans, équipé d'une télé depuis quinze jours

LA ÉTÉ le premier équipé. Et, depuis quinze jours, Yves Riou accueille ses clients autrement. « Tous les passagers ont été très surpris et étonnés de trouver une télé dans la voiture, explique-t-il. Mais, pour l'instant, je n'ai eu que des réactions positives : personne ne s'est plaint. Tout le monde allume l'écran et le regarde : parfois quelques minutes, parfois pendant tout le trajet. » Conducteur de taxi depuis cinq ans, Yves Riou a tout de suite accepté d'accueillir ce nouveau venu dans sa Mercedes.

« Proposer un nouveau service aux clients, ça ne se refuse pas. Pour le moment, nous en

sommes encore à la phase de découverte et les clients ne sont pas habitués. Ils n'appellent pas encore pour réserver un taxi avec écran. Mais j'espère que le jour où ils découvriront que seules certaines voitures sont équipées, je vais fidéliser ma clientèle. » Les habitudes conversations conducteurs-clients sont-elles définitivement finies ? « C'est tout le contraire, explique-t-il en éclatant de rire. Il y a des gens qui arrivent stressés. Quand ils voient l'écran, ils posent des questions, s'intéressent. C'est devenu un sujet de conversation ! »

V.L.



(L.P/V.L.)